

AVEC L'INSTITUT PASTEUR,

**RENDONS
MALADES
LES MALADIES.
DONNONS.**



CONTACTS PRESSE :

Service de presse de l'Institut Pasteur

Marion Doucet — 01 45 68 89 28

Corinne Jamma — 01 40 61 33 41

Nadine Peyrolo — 01 45 68 81 47

presse@pasteur.fr — www.pasteur.fr

Agence GolinHarris pour l'Institut Pasteur

Clémentine Duguay — 01 40 41 56 11 — 06 20 40 38 41

clementine.duguay@golinharris.com

Stéphanie Laurent — 01 40 41 54 11 — 06 82 29 92 89

stephanie.laurent@golinharris.com

AVEC L'INSTITUT PASTEUR, « RENDONS MALADES LES MALADIES, DONNONS »

DU 23 MARS AU 24 AVRIL 2009.

L'Institut Pasteur lance, le 23 mars 2009, une nouvelle campagne de communication marquée par un mot d'ordre : « Rendons malades les maladies, donnons ». L'année 2008 avait été ponctuée par les célébrations de ses 120 ans, l'attribution du label « Grande cause nationale » et le prix Nobel de médecine décerné à deux chercheurs pasteurien pour l'identification du virus du sida. **En 2009, l'Institut Pasteur prend un nouveau virage en terme de communication**, en choisissant d'adopter un ton décalé pour parler des fléaux qu'il combat et pour faire appel à la contribution, vitale, du grand public. Une série d'annonces auront pour but d'interpeller encore plus de donateurs...

**RENDONS
MALADES
LES MALADIES.
DONNONS.**



UNE CAMPAGNE VOLONTAIREMENT DÉCALÉE POUR RÉVEILLER LES CONSCIENCES

La nouvelle campagne de l'Institut Pasteur, **visible du 23 mars au 24 avril** en presse écrite et affichage, sera déclinée autour de 4 visuels qui illustrent la lutte de l'Institut Pasteur à travers 4 exemples de maladies, problèmes de santé publique majeurs en France et dans le monde : cancer, paludisme, sida et Alzheimer. La représentation des maladies sous une forme réaliste permet de marquer les esprits : elle offre une visualisation de l'objet du combat quotidien des chercheurs de l'Institut Pasteur. **Le ton franc et direct des messages permet d'interpeller le grand public sur l'importance de son don** et le rôle qu'il peut jouer dans la lutte contre ces maladies.

« RENDONS MALADES LES MALADIES, DONNONS », UNE SIGNATURE OFFENSIVE ET FÉDÉRATRICE

Cette nouvelle signature accompagner **en 2009** l'ensemble des campagnes et des outils de communication de l'Institut Pasteur. À travers elle, l'Institut Pasteur souhaite **expliquer la mission des quelque 1000 chercheurs**, qui conduisent à la fois des recherches de pointe en immunologie, virologie, biologie du développement, etc, et contribuent à prévenir, traiter et surveiller de nombreuses maladies.

LE SAVIEZ-VOUS ? LES GRANDS DOMAINES DE RECHERCHE DE L'INSTITUT PASTEUR :

- les grands fléaux infectieux : sida, paludisme, tuberculose, hépatites B et C;
- les maladies neurologiques : Parkinson, Alzheimer, autisme, surdités, etc.
- les cancers;
- les maladies nosocomiales;
- les maladies émergentes : chikungunya, grippe aviaire, dengue, fièvre West Nile, etc.
- les maladies réémergentes : méningites, coqueluche, etc.
- les infections alimentaires : listériose, salmonelloses, etc.



L'Institut Pasteur fera à nouveau connaître à l'automne ce besoin de soutien au public : la 3^e édition du Pasteurdon, sa grande opération annuelle d'appel aux dons, se tiendra du 5 au 11 octobre 2009.

L'INSTITUT PASTEUR, UNE FONDATION PRIVÉE QUI EXISTE GRÂCE AUX DON

Contrairement aux idées reçues, l'Institut Pasteur est une fondation privée reconnue d'utilité publique à but non lucratif, habilitée à recevoir des dons. Louis Pasteur a choisi d'instaurer ce modèle original de fondation pour doter l'Institut de deux de ses caractéristiques essentielles : réactivité et autonomie. Aujourd'hui, dons et legs constituent un tiers du budget de l'Institut Pasteur.



À PROPOS DE L'INSTITUT PASTEUR

Créé en 1887, l'Institut Pasteur compte aujourd'hui 2600 personnes (chercheurs, ingénieurs, techniciens, administratifs) de plus de 60 nationalités. Il est dirigé par Alice Dautry depuis 2005.

Sur les 47 Centres nationaux de référence (CNR) existant en France, 20 sont situés à l'Institut Pasteur.

Ce sont des laboratoires de recherche désignés pour trois ans par le ministère de la Santé, qui assurent la surveillance de diverses maladies infectieuses en France. Huit de ces CNR sont également Centres collaborateurs de l'OMS.

L'Institut est composé de plus de 120 laboratoires répartis dans 10 départements en fonction de leur problématique de recherche.

Il est doté d'une vingtaine de plateformes de haute technologie.

Près de 400 élèves suivent chaque année les cours de son Centre d'enseignement.

30 instituts font partie du Réseau international des instituts Pasteur, sur les 5 continents.

17 start-up ont été créées à ce jour en biotechnologie.

En 2008, 27 462 consultations spécialisées ont été dispensées au Centre médical et 88 347 actes vaccinaux ont été pratiqués.



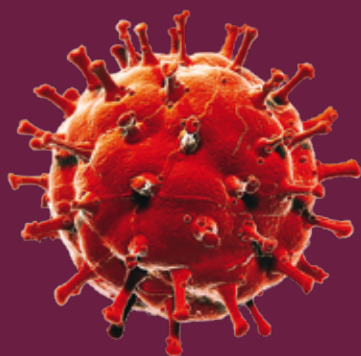
◀ Pour l'occasion, le site www.aiderpasteur.fr s'est habillé aux couleurs de la campagne. Il contient toutes les informations sur les recherches menées à l'Institut Pasteur, les dernières découvertes, les grands espoirs.

RENDONS MALADE... LE SIDA

Les recherches sur le sida constituent l'un des objectifs majeurs de l'Institut Pasteur. **C'est ici que le virus en cause, le VIH-1, fut découvert en 1983**, ce qui valut à Françoise Barré-Sinoussi et Luc Montagnier le prix Nobel de médecine 2008. Aujourd'hui, une quinzaine d'équipes de l'Institut, soit 10% de ses effectifs scientifiques, sont mobilisées.



VOS DONS SONT UN FLÉAU POUR LUI.



virus du sida

Depuis qu'ils ont identifié le virus du sida en 1983, découverte récompensée en 2008 par le prix Nobel, l'Institut Pasteur et ses chercheurs ne le lâchent pas. Ses moindres molécules sont étudiées, ses mouvements scrutés, ses cachettes démasquées : tous les moyens sont bons pour trouver des pistes de nouveaux traitements et de vaccins. Ensemble, continuons à faire avancer la recherche et à rendre malades les maladies. Donnons.

**RENDONS
MALADES
LES MALADIES.
DONNONS.**



www.aiderpasteur.fr



Institut Pasteur

RENDONS MALADE... LE SIDA

33 millions de personnes infectées dans le monde, 2 millions de morts chaque année. La pandémie de sida reste une catastrophe sanitaire majeure à l'échelle planétaire. S'il existe des traitements, ils ne guérissent pas, et doivent donc être pris à vie.

Aucun vaccin n'est encore disponible. La recherche est donc plus que jamais nécessaire. C'est pourquoi les équipes de l'Institut Pasteur étudient le virus et la maladie sous toutes leurs facettes : mécanismes d'entrée du VIH dans les cellules, multiplication du virus, transmission, fonctionnement de notre système de défense, etc. Bien des questions encore en suspens qu'il faut absolument résoudre pour mettre au point les médicaments de demain et le vaccin tant attendu.

► **33 millions**
de personnes infectées
dans le monde.

► **2 millions**
de morts chaque année.

ZOOM SUR... LES CONTRÔLEURS NATURELS DU VIH

Une des équipes de l'Institut Pasteur se penche sur le cas de rares sujets (moins de 1% des patients séropositifs pour le VIH) qui, bien qu'infectés depuis de très nombreuses années, ne tombent pas malades alors qu'ils ne suivent aucun traitement antiviral : ils contrôlent naturellement l'infection.

Les scientifiques ont récemment montré que chez ces « contrôleurs du VIH » (HIC), certains globules blancs chargés de défendre l'organisme, les « T CD8 », sont capables, *in vitro*, d'inhiber totalement l'infection des cellules cibles du virus, en détruisant de manière puissante et rapide celles qui sont infectées. Leurs travaux ont notamment montré que certaines molécules sont présentes en quantités différentes à la surface de ces « T CD8 » chez les contrôleurs du VIH et chez les patients qui progressent vers la maladie.

Grâce à ces recherches, on espère pouvoir repérer des cellules « T CD8 » particulièrement performantes dans le contrôle du virus. D'autre part, il devrait être possible de sélectionner des composants du virus capables d'induire, lors de la vaccination, des réponses « T CD8 » efficaces. Une avancée prometteuse qui pourrait permettre de mieux orienter la recherche vaccinale et l'immunothérapie.

RENDONS MALADE...

LE PALUDISME

De nombreuses équipes de l'Institut Pasteur se consacrent au paludisme. Outre la recherche vaccinale, plusieurs unités mènent des travaux plus fondamentaux visant à **comprendre les interactions entre l'homme, le parasite *Plasmodium* et son vecteur, le moustique anophèle.** Avec des enjeux majeurs à la clé...



VOTRE ARGENT VA S'OCCUPER DE SON CAS.



parasite du paludisme envahissant une cellule

Le parasite *Plasmodium* a du souci à se faire car des dizaines de chercheurs de l'Institut Pasteur sont mobilisés contre lui. Leur objectif : combattre le paludisme, qui tue plus d'un million de personnes chaque année. Nos équipes de recherche s'investissent tous les jours pour l'étudier, développer des candidats-vaccins et trouver des nouveaux traitements. Ensemble, continuons à faire avancer la recherche et à rendre malades les maladies. Donnons.

**RENDONS
MALADES
LES MALADIES.
DONNONS.**



www.aiderpasteur.fr



Institut Pasteur

RENDONS MALADE... LE PALUDISME

Plus de 3 milliards de personnes dans le monde sont exposées au risque de paludisme, désormais bien connu des voyageurs qui se rendent dans les pays tropicaux. L'Organisation mondiale de la santé estime à 250 millions le nombre de cas annuels, dont un million de décès.

Les parasites responsables de la maladie deviennent de plus en plus résistants aux traitements existants et aucun vaccin n'est aujourd'hui disponible. Il est urgent de trouver de nouveaux moyens de lutte contre ce fléau. Pour y parvenir, les chercheurs de l'Institut Pasteur étudient le très complexe parasite *Plasmodium* et cherchent à décrypter les moindres mécanismes de son cycle, tant chez l'homme que chez le moustique vecteur. Chaque avancée peut mettre à jour une parade possible...

► **3 milliards**
de personnes dans le monde
sont exposées au risque
du paludisme.

► **250 millions**
dont un million de décès... C'est
le nombre de cas annuels estimé par
l'Organisation mondiale de la santé.

ZOOM SUR... UN PARASITE SUIVI À LA TRACE

Grâce à des techniques d'imagerie *in vivo*, une équipe de l'Institut Pasteur a pu suivre en temps réel le parasite *Plasmodium*, rendu fluorescent, au cours de son cycle dans un organisme. Les chercheurs ont ainsi observé un phénomène insoupçonné : pour échapper au système immunitaire et quitter incognito le foie pour aller coloniser les globules rouges. Le parasite utilise une véritable stratégie du cheval de Troie ! Car au lieu de sortir seuls des cellules du foie infectées, les parasites sortent par groupe de plusieurs milliers, cachés à l'intérieur de structures que les chercheurs ont appelées mérosomes. Les mérosomes gagnent alors certains vaisseaux du foie pour déboucher dans la circulation sanguine... où les parasites sont libérés.

La compréhension fine de ce mécanisme pointe de nouvelles cibles thérapeutiques, d'autant plus intéressantes qu'elles se situent avant l'invasion des globules rouges, c'est-à-dire avant le déclenchement de la maladie.

RENDONS MALADES... LES MALADIES, NEURODÉGÉNÉRATIVES

Des nouveaux neurones qui naissent dans le cerveau adulte ? Impossible, a-t-on longtemps pensé. Et pourtant, des chercheurs de l'Institut Pasteur ont démontré que, contrairement au dogme établi, notre cerveau était bien capable de produire de nouvelles cellules nerveuses, et possédait donc des capacités d'autorégénération. Un nouvel espoir, pour le traitement des atteintes neurodégénératives, comme les maladies de Parkinson ou d'Alzheimer.



VOTRE ARGENT VA LEUR RAFRAÎCHIR LA MÉMOIRE.



réseau de neurones :
support de la mémoire

Mieux on comprend, mieux on combat. Avec les chercheurs de l'Institut Pasteur sur le dos, les maladies neurodégénératives, comme la maladie d'Alzheimer et la maladie de Parkinson, ont la vie dure. Les scientifiques ont par exemple démontré que contrairement aux idées reçues, le cerveau possède des capacités d'autoréparation, ouvrant ainsi des perspectives thérapeutiques considérables pour traiter ces maladies, qui touchent en France plus d'un million de personnes. Ensemble, continuons à faire avancer la recherche et à rendre malades les maladies. Donnons.

**RENDONS
MALADES
LES MALADIES.
DONNONS.**



www.aiderpasteur.fr



Institut Pasteur

RENDONS MALADES... LES MALADIES, NEURODÉGÉNÉRATIVES

Les maladies neurodégénératives affectent plusieurs dizaines de millions de personnes dans le monde, et leur incidence croît dans les pays industrialisés avec l'amélioration de l'espérance de vie. **Avec la découverte en 2003 d'une source de cellules souches produisant de nouveaux neurones dans le cerveau adulte, des scientifiques de l'Institut Pasteur ont amorcé un tournant capital dans le domaine des neurosciences**, et ouvert une piste de recherche pour concevoir de nouvelles thérapies contre les maladies neurodégénératives.

► 2003

Découverte d'une source de cellules souches produisant de nouveaux neurones dans le cerveau adulte.

ZOOM SUR... DES PISTES POUR LA « RÉPARATION » DU CERVEAU

Une équipe de l'Institut Pasteur découvrirait donc, il y a quelques années, que certaines cellules non neuronales, appelées cellules gliales, pouvaient se transformer en neurones, eux-mêmes capables d'intégrer des réseaux cellulaires existants. Depuis, ses recherches vont bon train. Plusieurs zones sources de nouvelles cellules nerveuses ont été découvertes. La même équipe a également identifié une molécule chargée d'attirer ces néoneurones depuis leur zone de formation jusque vers une autre région du cerveau. Une découverte capitale puisque cette molécule « aimant » pourrait dès lors être utilisée dans le futur lors de thérapies qui consisteraient à faire migrer les néoneurones vers des zones lésées, à réparer. Les expériences réalisées montrent que cette migration provoquée est possible, et qu'on peut déclencher la maturation des cellules souches neuronales en neurones aptes à s'intégrer dans les circuits lésés.

Ces résultats ouvrent des perspectives considérables pour le traitement de plusieurs maladies neurodégénératives. De nombreuses recherches restent néanmoins à conduire pour adapter cette stratégie au traitement de maladies chez l'homme.

RENDONS MALADE... LE CANCER

L'Institut Pasteur fait partie du Cancéropôle Ile-de-France. Plusieurs de ses équipes travaillent sur des agents pathogènes responsables de cancers, mais aussi sur certains cancers qui ne sont pas d'origine infectieuse. Les recherches avancent sur des candidats-vaccins thérapeutiques...



VOS DONS NE VONT PAS L'AIDER.

bactérie responsable
de cancers gastriques



Contre les cancers, il faut être acharné... comme les chercheurs de l'Institut Pasteur. Ils travaillent sur un candidat-vaccin thérapeutique contre le cancer du col de l'utérus qui tue chaque année 230 000 femmes dans le monde. Ils traquent aussi le *Helicobacter pylori*, responsable de cancers de l'estomac, ou encore les virus des hépatites, cause de cancers du foie... Ensemble, continuons à faire avancer la recherche et à rendre malades les maladies. Donnons.

**RENDONS
MALADES
LES MALADIES.
DONNONS.**



www.aiderpasteur.fr



Institut Pasteur

RENDONS MALADE... LE CANCER

Le saviez-vous ? 20% des cancers ont une origine infectieuse : certains cancers de l'estomac déclenchés par la bactérie *Helicobacter pylori*, cancers du foie conséquences d'infections par les virus des hépatites B ou C, ou cancers du col de l'utérus dus à des papillomavirus...

À l'Institut Pasteur, on cherche à comprendre comment cette bactérie ou ces virus peuvent provoquer des cancers. Certaines équipes planchent également sur des vaccins thérapeutiques qui pourraient être utilisés comme traitement d'appoint contre certains cancers, qu'ils soient d'origine infectieuse (cancer du col de l'utérus) ou non (mélanome, cancer du sein, etc.). Des essais cliniques sont déjà en préparation.

► **20%**
des cancers ont
une origine infectieuse.

ZOOM SUR... DE FUTURS VACCINS CONTRE LES CANCERS

Des scientifiques de l'Institut Pasteur se sont spécialisés dans la recherche de candidats-vaccins « thérapeutiques » contre les cancers : le concept est de vacciner non pas pour prévenir la maladie, mais pour la traiter. Le principe de cette vaccination thérapeutique est de diriger notre système de défense spécifiquement contre les cellules tumorales.

Les cellules cancéreuses ne sont pas naturellement reconnues comme des cellules étrangères par l'organisme. Or la vaccination vise à apprendre au système immunitaire du sujet vacciné à reconnaître un « ennemi » et à le détruire. L'idée est donc de vacciner le malade de façon à ce que son système de défense sache identifier les cellules tumorales et les supprimer. De longues recherches sont nécessaires pour mettre au point de tels vaccins, car il faut, pour chaque type de cancer, identifier sur les cellules de la tumeur des molécules très spécifiques qui serviront de cibles à la vaccination. De plus, il faut comprendre les mécanismes par lesquels les cellules tumorales échappent à la reconnaissance par le système immunitaire pour pouvoir mettre au point des traitements efficaces chez les patients.

Mais, malgré ces difficultés, les chercheurs de l'Institut Pasteur ont accompli d'importantes avancées. Ils progressent sur plusieurs candidats-vaccins thérapeutiques « anticancers » dans des modèles expérimentaux, qui devraient faire l'objet d'essais cliniques dans les prochaines années : contre le cancer du col de l'utérus, le mélanome et le cancer du sein, notamment.